

« Migrations et transcriptions: Europe et Amérique latine de voies en voix »
Colloque au Frankreichzentrum, 22.-24. Novembre 2006.
Walter Bruno Berg, Rolf Kailuweit, Stefan Pfänder.

I. Europe et Amérique au Frankreichzentrum

Le colloque « Migrations et transcriptions: Europe et Amérique latine de voies en voix » s'aligne sur une tradition nouvellement établie à Fribourg qui vise à étudier les relations entre l'Europe et l'Amérique Latine en accordant une attention toute particulière à la France.

Les résultats du colloque tenu en 2004 vont être publiés cette année chez L'Harmattan sous le titre « France – Amérique latine: Croisement de lettres et de voies » (eds. Walter Bruno Berg et Lisa Block de Behar). Même si les multiples croisements de chemins seront encore une fois abordés en vue du nouveau colloque, cela ne se fera toutefois pas sans une nouvelle approche : La voix de l'émigré et sa transcription.

II. De voies en voix

Notre objectif consiste à cerner le reflexe des chemins dans les voix des émigrés sous réfractions médiales, fictives et „transcriptives“ : Dans des Interviews, des Romans, sur une scène de théâtre, dans des documentaires ou des longs métrages. Une certaine responsabilité est attribuée à la voix. Elle a quelque chose à communiquer. Étroitement liée au corps, la voix – toujours située biographiquement – est aussi bien génératrice que victime de processus culturels. L'expérience de vivre dans un endroit auquel on n'appartient pas, ou même l'impression de n'en appartenir à aucun sont autant inspiratrices que douloureuses. Si, selon la conception de Nietzsche, on ne peut se rappeler que des choses qui font mal, alors notre but est d'accéder, à travers la voix de l'émigré dans ses multiples modifications, à cette douleur qui est la base de la créativité culturelle. La voix de l'émigré rappelle une origine qui, avec le sursis d'un mouvement de différence, ne devient concevable qu'avec l'arrière-plan de la destination. Cependant, cette destination elle-même demeure imaginaire et ne devient saisissable qu'au fil des efforts de mémoire. Il est intéressant de noter que l'homophonie voie/voix en français est la même qu'en chinois avec le mot « Tao » qui n'a qu'une prononciation mais porte deux significations: chemin et voix (ou parler). C'est ce que nous rappelle François Cheng, émigré chinois en France et aujourd'hui membre de l'Académie Française (F. Cheng, *Le Dialogue*, Paris 2002).

III. Migration et transcriptions

En rapport avec les remises en questions post-modernes de la voix et du parler, une justification devient nécessaire. Il ne peut donc s'agir de ces voix qui, se percevant elles-mêmes, revendiquent un droit sans partage à l'authenticité. (Cf. S. Krämer et D. Kolesch, *Stimme*, Frankfurt 2006). La voix est toujours brisée, et a toujours été hors de soi, prise dans des entrelacements et des transformations. Jacques Derrida a étudié ce phénomène dans son oeuvre. Il ne convient en aucun cas à une théorie contemporaine de la voix de rester en deçà des conceptions derridiennes de différance, de déplacement, de trace et d'itératibilité.

Les processus de transformations seront au centre des travaux collectifs du colloque. Logiquement, ces processus précèdent la formation des modèles de réalité. Leur nature même les rend instables puisqu'ils dépendent de la performance de certaines coordonnées de l'espace-temps, de l'intertextualité de différentes traditions de discours et de l'intermédialité de différentes sortes de dispositifs et de formes de communication. Le caractère fondamentalement ambivalent de ces processus les associe d'une part aux processus d'hybridisme, tels qu'ils font l'objet de la recherche post-coloniale (par exemple Homi Bhabhas), et d'autre part, aux processus généraux de sémantisme culturel, tels que les a étudiés Ludwig Jäger sous le mot-clé de transcriptions.

IV. Perspectives de recherches

Les perspectives de recherches qui s'ouvrent prennent ici une tournure interdisciplinaire. Elles possèdent la caractéristique et l'avantage de combiner étroitement deux disciplines à la fois.

Primo, de nouvelles perspectives s'ouvrent et de nouvelles questions se posent dans le cadre d'études littéraires orientées vers les sciences de la culture et de la communication : L'identification de voix, les multiples chemins de leurs superpositions et réfractions, les hybridismes créatifs résultant de rejets post-coloniaux, l'interférence captivante de mises en scènes multimédiales dans le cinéma contemporain, dans le théâtre post-moderne, dans les clips vidéos, ou dans les telenovelas- ce sont tous des processus qui précèdent „constitutionnellement“ les modèles de réalité et les images d'identité qui font traditionnellement l'objet des études littéraires.

Dans le domaine de la production littéraire et cinématographique en Amérique Latine même il y a des indices de changement de paradigme ambigu. L'intérêt se déplace de plus en plus vers la représentation même des processus. Ce n'est pas le thème „éternel“ des cultures métisses qui est intéressant : Les auteurs consignent par écrit des processus intertextuels et intermédiaires limités dans le temps et l'espace, „éphémères“ dans cette mesure et réduits aux déroulements de leurs performances respectives. (Exemples: le roman País de Jauja (1993) du péruvien Edgardo Rivera Martínez; le film La Ciénaga (2001) de la réalisatrice argentine Lucrezia Martel).

Secundo, une typologie des itérabilités aussi bien de science culturelle que de linguistique de texte semble très prometteuse, comme la conçoit Derrida dans Signature Évènement Contexte (1972). Comment la voix de l'émigré se laisse-t-elle saisir ? Certes, nous croyons que cette voix est plus proche quand elle se manifeste sur un enregistrement. Cependant, il s'agit en même temps de thématiser les irruptions des méthodes d'enregistrement et les remises en contexte des processus d'écoute. Naturellement, on retrouve aussi la voix dans les médias écrits. Transcrite dans le code qu'est l'écriture, elle perdure de manière multiple : dans des journaux intimes et des lettres, dans des textes de fiction, en prose et en vers, entre des couvertures de livre et soit disant réanimée dans de nouvelles réalisations sur une scène de théâtre. Quand, d'un côté, l'exigence d'authenticité de ces témoignages est douteuse et que, d'un autre côté, la littérature promet plus qu'un simple jeu de formes, alors la frontière entre le monde de la fiction et celui du prétendu non fictif devient perméable. Néanmoins, une typologie de l'itérabilité peut se permettre avec la plus grande attention de faire des distinctions, et ce en évitant de relier de nouvelles questions sur la fiction du quotidien à celles sur les effets de la littérature, du théâtre, des anciens et des nouveaux médias sur la pratique individuelle et sociale.

Tertio, on peut penser à une perspective psychologique et également d'analyse de conversation : L'entretien biographique mobilise des contenus psychiques qui concernent la perte, la séparation et le chagrin ; parler de la migration peut devenir une charge très lourde à supporter. Malgré le chagrin, le fait de d'emprunter les chemins du passé traduit clairement le désir des interviewés de conférer une voix au passé et de le résumer dans des mots et de renouer avec une part de leur personne qu'ils croyaient perdue. Ce renouement peut conduire à retisser le quotidien avec les fils précieux du passé et de recevoir de nouvelles impulsions de joie de vivre à travers le chagrin et au-delà de la perte. Pour cela, Boris Cyrulnik a marqué la notion de ‚résilience‘. Cette forme d'interview peut aussi être utilisée pour l'étude

du "assisted storytelling" dans le cadre d'analyses de conversations. Dans ce cas, la durée de l'entretien mue en un espace de collaboration et de création : Deux voies/ voix se rencontrent ; un domaine commun d'expériences se dessine et communique entre le passé et le présent pour permettre la formation d'une période de souvenirs partagés en vue de la construction d'un conte à deux voix (Cf. Les travaux de Gene Lerner).

Quarto, il s'agit d'ouvrir une perspective linguistique migratoire et de contact de langues : Dans des contextes de migration, il est toujours d'abord question de locuteurs et leurs manières de parler et non pas de langues qui entrent en contact les unes avec les autres (Cf. R. Franceschini, *Biographie und Interkulturalität*, Tübingen 2001, T. Krefeld, *Migrationslinguistik*, Tübingen 2004).

Les différentes expériences avec d'autres locuteurs et leurs variétés peuvent se manifester dans la "code-alternation" et le "code-copying" (Cf. R. Kailuweit, *Spanisch und Italienisch im Spiegel der argentinischen Literatur*, PhiN 2004). Il s'agit de phénomènes de transcription qui font tous partie d'un processus avant tout situationnel –et vocal (N. Díaz, R. Ludwig et S. Pfänder, *La Romania Americana*, Madrid 2002). Dans ce processus, on ne doit pas uniquement vérifier la conservation ou la perte du code copieur, mais beaucoup plus la génération de nouveautés provoquée par les transcriptions et en partie situationnellement limitée. Ainsi, tous les phénomènes qu'on peut qualifier de « Sparchwandel » sont au centre de notre attention.

Dans des situations de migration, plusieurs formes de la transformation des langues apparaissent ; des variantes autrefois attribuées aux classes défavorisées ou au langage informel peuvent se débarrasser de leur stigmatisation quand elles se retrouvent dans certaines ou même dans toutes les voix. C'est ce qui se produit partout lors de la formation du français et de l'espagnol en Europe et en Amérique ; des processus, dont la radicalité ne peut être raisonnablement décrite que de la perspective de la migration et des transcriptions.

Les accents du colloque seront mis grâce à deux démarcations méthodologiques : D'un côté, il ne s'agit ni de s'enquérir des pertes qui, le cas échéant, menacent la mémoire communicative, et qui étaient caractéristiques pour les „lieux de mémoire“ de Pierre Nora, ni de chercher les formes politiques et socioculturelles de l'intégration et de l'assimilation (plus ou moins réussies) telles qu'elles sont aujourd'hui encore caractéristiques pour la recherche migratoire européenne, cf. par exemple A. Sterbling, *Mitgrationsprozesse*, Hamburg 2006.

Par ailleurs, contrairement à la formation des multiples modèles de réalité et des images identitaires, dont s'est traditionnellement occupée la recherche de l'Amérique Latine (créolisme, culture métisse, indigénisme etc.), ce sont plutôt les processus même de transcriptions qui seront mis en évidence durant le colloque.